

ses aménagements si bien que, même au 1^{er} août dernier, il y avait encore à terre près de 100,000 boisseaux de blé recouverts de toiles ou de bâches, qui attendaient d'être chargés à bord d'un navire.

La situation s'est aggravée parce qu'on ne pouvait pas non plus écouler le bétail. Le problème devient presque insurmontable à cause du temps que prend l'aménagement d'une route dans ces régions du nord. Rien ne permet d'espérer qu'une route soit tracée à temps pour desservir cette région. La nouvelle saison de navigation va bientôt commencer. Je me demande si le ministre ne pourrait pas signaler aux fonctionnaires de son ministère l'opportunité d'adoucir les règlements et de permettre à la société privée d'assurer ce service sans capitaines attitrés et ainsi de suite.

Ceux qui naviguent sur le fleuve depuis 20 ou 25 ans le connaissent mieux que ne sauraient le faire n'importe quel capitaine. Ils n'ont jamais eu de difficulté sérieuse ni de naufrage qui ait entraîné des pertes de vie ou de graves dégâts matériels. Cela semble garantir qu'un certain adoucissement des règlements ne provoquerait aucun désastre. Je prie le ministre d'examiner la question et de voir s'il ne peut pas aider ces gens provisoirement, jusqu'à ce qu'on ait mis au point une meilleure méthode de régler le problème.

L'hon. M. Chevrier: Oui, c'est entendu.

(Le crédit est adopté.)

Rapport est fait de l'état de la question.

TRAVAUX DE LA CHAMBRE

L'hon. M. Chevrier: Demain, nous aimerions continuer l'étude du budget du ministère des Transports.

M. Green: Toute la journée?

L'hon. M. Chevrier: Oui. Si nous parvenons à en terminer l'examen, nous passerons à l'étude du bill n° 196, concernant les commissaires du havre d'Hamilton, et du bill n° 197, modifiant la loi de l'aéronautique. Si nous réussissons à disposer de ces deux bills, nous emploierons le reste de notre temps à étudier le crédits du ministère de l'Agriculture.

M. Green: Nous n'avons pas encore reçu le bill modifiant la loi de l'aéronautique.

L'hon. M. Chevrier: Il sera prêt à être distribué demain.

M. Green: Nous ne pouvons guère l'étudier à si bref délai.

L'hon. M. Chevrier: Si la Chambre désire que l'étude du bill soit remise à plus tard, nous pourrions passer au projet de loi concernant les commissaires du havre d'Hamilton, puis aux crédits du ministère de l'Agriculture.

(A onze heures, la séance est levée d'office en conformité du Règlement.)

Le crédit suivant a été adopté en comité des subsides:

TRANSPORTS

A—Ministère—

471. Administration, \$1,199,818.